



**BULLETIN BIMESTRIEL SUR LA  
VEILLE INFORMATIVE ET  
D'ALERTE SUR LES CONDITIONS  
DES MENAGES PASTORAUX ET  
AGRO-PASTORAUX**



**Juin 2022**

Le système de veille pastorale mis en place par le Réseau Billital Maroobe et Action Contre la Faim, avec l'appui des partenaires techniques et financiers (voir les logos sur la dernière page) pour mesurer les impacts économiques de la COVID-19 sur les populations pastorales, s'appuie sur l'optimisation des dispositifs existants (veille informative, alerte et prévention des conflits, comptage et cartographie des mouvements de transhumance) qui ont été établis par les organisations pastorales et leurs partenaires en s'appuyant sur un réseau d'informateurs clefs. Les différents systèmes d'information permettent de fournir périodiquement : (i) des alertes en cas de catastrophes, de conflits ou de menaces ; (ii) des informations sur la situation des ménages pastoraux, le fonctionnement des marchés et l'appui reçu par le secteur pastoral ; (iii) une cartographie des éleveurs et animaux bloqués actuellement dans les pays du Sud de la région de l'Afrique de l'Ouest (Bénin, Togo, Ghana et Côte d'Ivoire) en raison de mesures sanitaires et politiques dans le contexte de la pandémie du coronavirus ; (iv) l'identification des points de regroupement des animaux transhumants actuellement utilisés et qui résultent des restrictions de mobilité liées, au moins pour partie, à la pandémie ; et (v) une cartographie des mouvements des éleveurs le long du couloir central de transhumance, afin de mieux comprendre la dynamique et les caractéristiques des mouvements de transhumance internes (nationaux) et transfrontaliers.

Les informations collectées sont visualisables à travers plusieurs plateformes d'analyse d'accès public. Lien vers les Dash Board : [Dashboard Alertes](#) [Dashboard Veille pastorale](#) [DTM](#)

## ZONE DE COUVERTURE DES SYSTÈMES DE VEILLE

Elle regroupe les zones d'intervention de RBM et ACF. Ces zones sont des sous-espaces pastoraux dans 9 pays : Mali (TASSAGHT), Niger (AREN, GAJEL), Burkina Faso (CRUS, RECOPA), Sénégal (ADENA), Mauritanie (GNAP), Togo (PAEP-Togo), Benin (ANOPER), Nigeria (BILPAN), Côte d'Ivoire (OPEF) avec l'appui des services techniques décentralisés du Mali, du Niger et du Burkina-Faso.

## ALERTES: FAITS SAILLANTS

- En raison essentiellement de l'insécurité, plus de 1 210 000 animaux sont bloqués aux frontières du Niger avec le Nigeria, le Burkina Faso et le Mali, dont 791 316 dans l'espace des 3 Frontières, 286 219 dans l'espace Maradi-Katsina et 133 529 dans l'espace Dosso-Kebbi.
- La saison des pluies tarde à s'installer ; ce qui prolonge la période de soudure marquée par une dégradation importante des ressources en pâturage au Niger, en l'occurrence dans la partie Nord de Diffa (N'Gourti), mais aussi dans les zones de Zinder (Tesker et Tanout), d'Agadez (Aderbissinat, Bilma et Iférouane) et de Tahoua (Tassara). Une situation similaire est observée au Mali, notamment dans le cercle de Gao (N'Tillit) et la commune de Bemba, en Mauritanie dans la Wilaya du Brakna (Ari Hara, Belel Gawdi et M'Bidan) et au Sénégal dans les régions de Louga, Thiès et Diourbel.
- L'état d'embonpoint du bétail est négativement affecté par la pénurie de pâturage. Le stade dominant est un état d'embonpoint passable qui stagne, voire se dégrade progressivement dans les zones du Sénégal mentionnées ci-dessus où la situation des pâturages est jugée alarmante.
- L'insécurité civile et la violence persistent dans plusieurs zones sahéliennes, avec une intensité variable :
  - Au Niger, principalement dans la partie Nord de Tillabéry, les régions de Tahoua et Diffa, mais aussi à la frontière Sud de la région de Maradi, l'on enregistre des attaques fréquentes perpétrées par des groupes armés non étatiques (GANE), ainsi que la récurrence du phénomène du vol de bétail ;
  - Au Burkina Faso, en particulier dans la région du Sahel, les massacres contre les populations civiles résidant dans les campagnes ont entraîné un déplacement massif de personnes et d'animaux vers le chef-lieu de région ;
  - Au Mali, en l'occurrence dans la région de Gao, les relais mentionnent une accalmie dans les affrontements violents entre les groupes armés et une baisse des exactions à l'encontre des civils.

- L'approvisionnement des marchés est impacté ; ce qui entraîne une hausse du prix des céréales et de l'aliment du bétail, sous l'effet de la crise en Ukraine qui s'accompagne de la flambée mondiale des prix des denrées alimentaires. A cause de cette situation, les termes de l'échange céréales/bétail sont maintenant défavorables aux éleveurs.
- La crise sanitaire liée à la COVID-19 semble être partout bien contrôlée et sans impact important sur l'économie. L'ouverture des marchés et les activités économiques se maintiennent à un niveau normal, dans les zones qui ne sont pas affectées par l'expansion des conflits et de la violence.

## ALERTES DES MOIS DE MAI ET JUIN 2022

Type d'incidents / alertes	Pays	Région	Province	Commune	Village	Date	Bilan de l'incident	
Enlèvement de bétail	Niger	Tillabéry	Téra	Kokorou	Kokorou	04/06/2022	Des GANE ont emporté tout le cheptel du village	
Obstruction d'un couloir de passage des animaux			Torodi	Torodi	Tchiri Mana	06/06/2022	Un agriculteur a fait des semis dans le couloir de passage des animaux et clôturé les bornes qui le matérialisent. Cet acte risque de provoquer un conflit avec les éleveurs	
Obstruction d'un couloir de passage par des champs			Torodi	Makalondi	Tillé	11/06/2022	Un cultivateur a mis en culture des parcelles situées dans un couloir de passage, créant ainsi un risque de conflit avec les éleveurs	
Maladie animale			Torodi	Torodi	Gnikoye	16/06/2022	La gourme équine qui est une maladie hautement contagieuse a affecté de nombreux équidés et provoqué la mort de plusieurs ânes	
Assassinat d'une personne et vol d'animaux			Ayerou	Ayerou	Koutougou	20/06/2022	Des GANE ont tué un boucher dans le village et enlevé tous ses animaux	
Foyer de peste des petits ruminants			Torodi	Makalondi	Patté	25/06/2022	En revenant du Burkina Faso, les animaux des éleveurs transhumants ont amené la peste des petits ruminants	
Obstruction des couloirs de passage par des champs			Torodi	Makalondi	Bankaté	28/06/2022	Les cultivateurs ont ensemencé des parcelles situées dans le couloir de passage des animaux ; ce qui risque de créer un conflit avec les éleveurs	
Annexion d'un couloir de passage par les cultures			Téra	Diagourou	Gari	29/06/2022	Un cultivateur a fait des semis dans le couloir de passage des animaux ; ce qui a entraîné des tensions avec les éleveurs	
Attaques de véhicules, vol d'argent et de biens			Maradi	Bermo	Bermo	Bermo	20/06/2022	Des GANE ont attaqué des véhicules de transport circulant sur les axes Innifi-Bermo et Amat- Abouhaya. Ces agresseurs ont volé d'importantes sommes d'argent et confisqué également des tissus
Conflit entre agriculteurs et éleveurs				Madarounfa	Gabi	Gabi	22/05/2022	Des animaux ont fait une incursion dans un champ ; ce qui a provoqué un affrontement entre le berger et le propriétaire du champ. L'agriculteur a été blessé au cours de la bagarre. Une plainte a été déposée auprès de la brigade de gendarmerie
Vol de bétail	Madarounfa	Gabi		Maidokoki	23/06/2022	Des GANE ont enlevé 6 bovins dans les villages de Lyaoua et Dan Ali		

Type d'incidents / alertes	Pays	Région	Province	Commune	Village	Date	Bilan de l'incident		
Dégâts champêtres	Nigeria	Katsina	Dutsi	Yamel 'A'	Yamel	28/05/2022	Des animaux transhumants se déplaçant sur un couloir de passage ont pénétré dans une ferme située à proximité. Ils ont causé des dégâts champêtres		
Conflit entre agriculteurs et éleveurs			Batagrawa	Ajiwa	Ajiwa	06/06/2022	Un affrontement a éclaté entre agriculteurs et éleveurs		
Conflit entre agriculteurs et éleveurs			Mashi	Karai	Garo	17/06/2022	L'incursion des animaux d'un transhumant dans une ferme a provoqué un conflit		
Attaque perpétrée par des GANE	Burkina	Sahel	Seno	Seytenga	Kourakou	30/05/2022	Une attaque perpétrée par des GANE s'est soldée par le massacre de 86 civils		
Pillage de biens						31/05/2022	Des GANE ont enlevé plus 50 bovins après avoir assassiné 86 civils		
Destruction d'infrastructures pastorales						01/06/2022	Des groupes armés ont détruit des magasins d'aliments du bétail et pillé les stocks		
Déplacement massif de populations						03/06/2022	A la suite des attaques commises par des GANE, les populations de la ville de Seytenga et des villages voisins ont rejoint en masse la localité de Dori		
Vol de bétail						04/06/2022	Des GANE ont enlevé plus 500 têtes de bétail		
Déplacement massif des troupeaux						05/06/2022	Les attaques terroristes répétées ont provoqué le déplacement massif des éleveurs et de leurs animaux vers des communes de Seytenga, Titabé, Dori et Tera		
Razzias de bétail						Falagountou	Gomo	15/06/2022	La multiplication des attaques terroristes s'accompagne de razzias d'animaux
Emprisonnement d'éleveurs					Est	Tapoa	Kantchari	Kantchari	02/06/2022

### Blocage de centaines de milliers d'animaux dans les espaces transfrontaliers Niger-Nigeria et Burkina Faso-Mali

Le système de veille portant sur le blocage des animaux aux frontières a permis de collecter et de diffuser des données recueillies dans plusieurs zones : (i) 23 localités dans les régions de Gao (Mali), de Tillabéry (Niger) et du Sahel burkinabè ; (ii) 21 localités dans la région de Maradi (Niger) et l'Etat de Katsina (Nigeria) ; et (iii) 17 localités dans la région de Dosso (Niger) et l'Etat de Kebbi (Nigeria).

Ce produit d'information indique l'effectif des éleveurs et des animaux qui sont actuellement bloqués aux frontières, tout en esquisant des solutions permettant de faciliter la reprise de la mobilité du bétail. Il en ressort essentiellement les éléments suivants.

#### Facteurs de blocage

Le blocage des déplacements de troupeaux transhumants est causé principalement par l'insécurité. En effet, les mesures publiques édictées dans le cadre de la prévention de la propagation de la COVID-19 ne sont plus appliquées de façon rigoureuse.

Au total, 133 529 animaux (bovins, ovins, caprins et camelins) et 5 681 éleveurs étaient bloqués dans la zone « des trois frontières », notamment l'espace Gao-Sahel burkinabè-Tillabéry. 67% des éleveurs concernés déclarent qu'ils ont été bloqués à cause de l'insécurité, 17% à cause des contraintes liées à la COVID-19 et 16% pour d'autres raisons (entraves à la mobilité, tracasseries et abus).

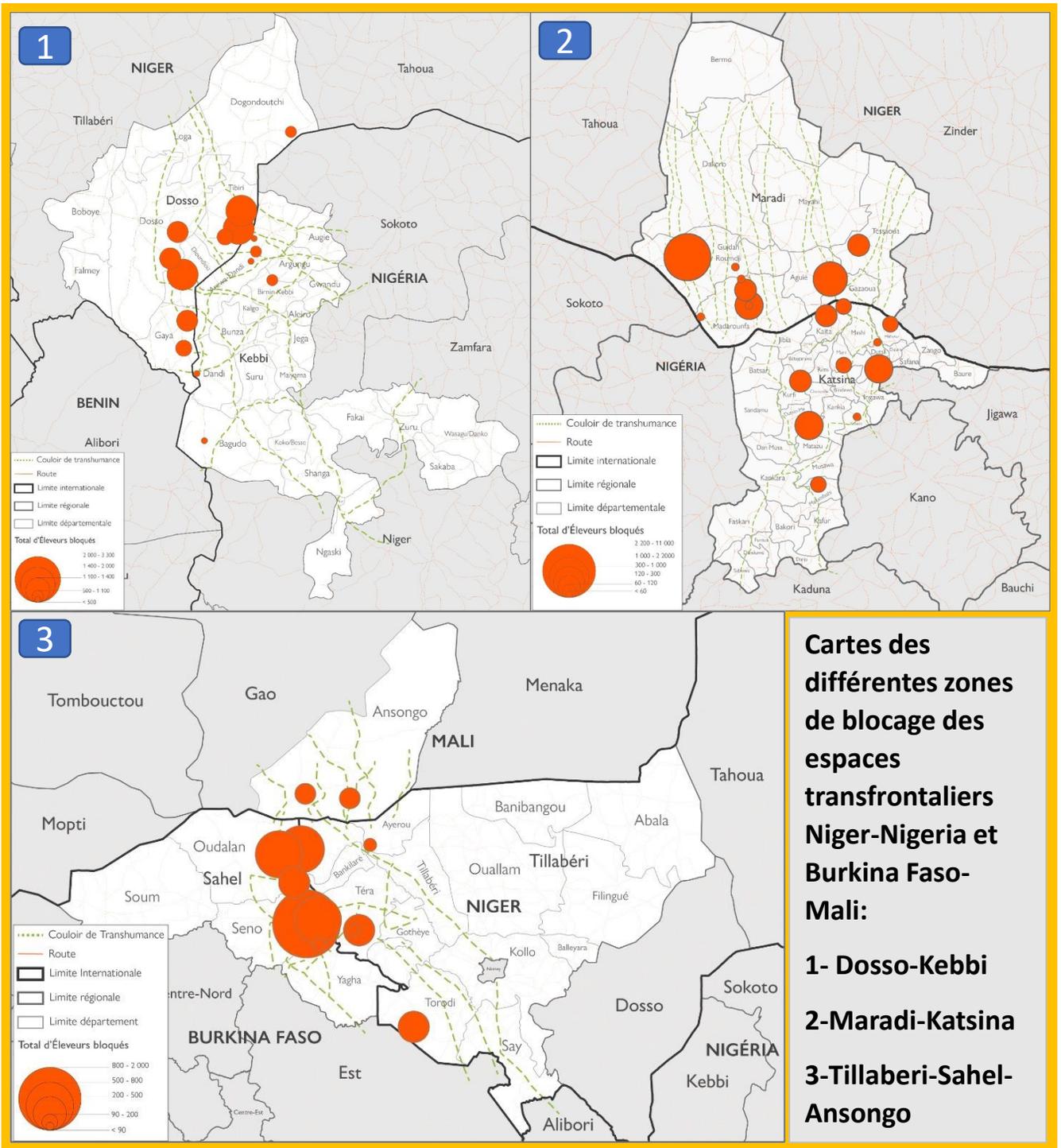
Entre la région de Maradi et l'Etat de Katsina, 286 219 animaux et 15 888 éleveurs étaient bloqués. 61% des éleveurs considèrent qu'ils sont victimes de l'insécurité, 6% évoquent les contraintes liées à la COVID-19 et 33% d'autres raisons (tracasseries, abus, etc.).

Dans l'espace compris entre la région de Dosso et l'Etat de Kebbi, 791 316 animaux et 20 271 éleveurs étaient bloqués dont 24% à cause de l'insécurité (itinéraires jugés dangereux), 30% en raison des contraintes liées à la COVID-19 et 46% pour diverses autres raisons.

#### Impacts et risques

La situation de blocage qui entraîne la prolongation du séjour des transhumants dans les endroits où ils sont repliés engendre de nombreuses incidences négatives, notamment :

- La surexploitation des ressources disponibles dans les localités où les éleveurs transhumants sont bloqués (phénomène mentionné par 100% des répondants à la frontière Dosso-Kebbi, 91% dans la zone des « trois frontières », 65% à la frontière Maradi-Katsina) ;
- La divagation du bétail dans les champs environnants non récoltés (phénomène mentionné par 100% des enquêtés à la frontière Dosso-Kebbi, 70% dans la zone des « trois frontières » et 60% à la frontière Maradi-Katsina) ;
- La fréquence des conflits entre éleveurs et agriculteurs (mentionnée par 94% des interlocuteurs à la frontière Dosso-Kebbi et 70% dans la zone des « trois frontières ») ;
- La montée des tensions intercommunautaires (mentionnée par 94% des enquêtés à la frontière Dosso-Kebbi et 70% dans la zone des « trois frontières ») ;
- La dégradation de la santé animale (mentionnée par 94% des répondants à la frontière Dosso-Kebbi et 70% dans la zone des « trois frontières »).



## Plus de 34 000 déplacés dont les deux tiers sont des enfants affluent à Dori

La commune de Seytenga située dans la province du Séno (région du Sahel burkinabè) a connu l'une des pires attaques terroristes de l'histoire du pays depuis que l'insécurité affecte le Burkina Faso. La ville qui avait déjà été endeuillée récemment par une attaque jihadiste qui s'est soldée par la mort de 11 gendarmes a fait l'objet d'une nouvelle attaque terroriste dans la nuit du 10 au 11 juin 2022. Si aucun bilan officiel n'a été publié, plusieurs sources parlent de dizaines de morts. Cette attaque meurtrière a entraîné un déplacement massif des populations de la ville de Seytenga et des villages alentour vers la ville de Dori. A la date du 26 juin 2022, les chiffres officiels ont fait état de 4 314 ménages qui sont arrivés à Dori, soit une population de 34 360 personnes déplacées internes (14,46% d'hommes, 20,43% de femmes et 65,11% d'enfants).

Sur le plan socio-professionnel, 60% des PDI provenant de Seytenga et Titabé sont des agropasteurs, 23% des commerçants, 12% des orpailleurs et 5% exercent d'autres métiers (artisanat, secteur privé, etc.). 94% des ménages affirment avoir perdu au moins une partie de leurs actifs productifs (animaux principalement). Le bétail que ces PDI ont pu faire venir à Dori est estimé à 2 900 têtes d'animaux comprenant 2 100 petits ruminants, 750 bovins et 50 équidés.

Les besoins prioritaires des ménages déplacés internes sont par ordre d'importance l'appui à l'élevage (54% de ménages), l'appui à la mise en œuvre des activités génératrices de revenus (27% de ménages) et l'appui à la reprise d'activités de production agricole.

Sources : Rapport d'évaluation rapide des moyens d'existence des personnes nouvellement déplacées dans la région du Sahel conduite par le Système d'Alerte Précoce de la région du Sahel, le CRUS et la FAO.

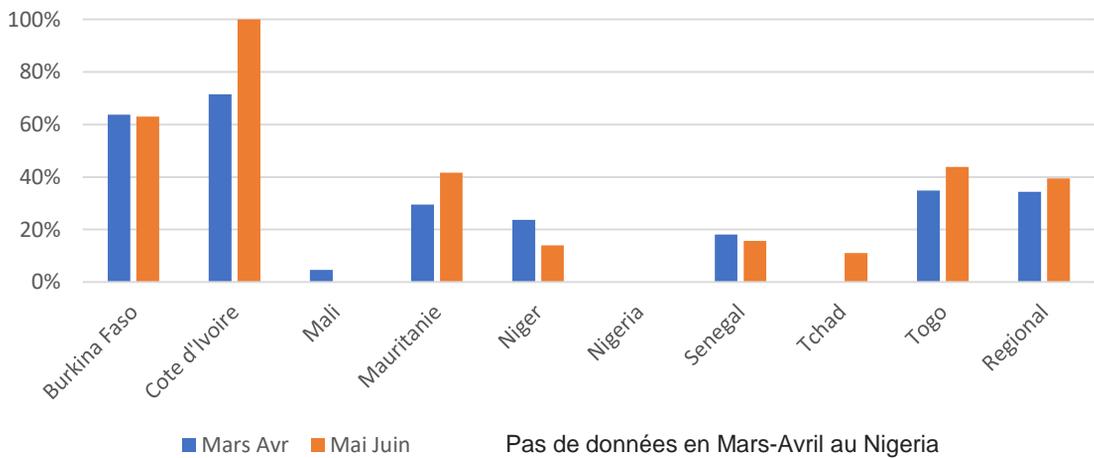


Les mouvements du bétail tendent à diminuer sur l'ensemble de la région entre la période mars-avril et celle de mai-juin (34% à 40% des relais).

Les troupeaux se sont stabilisés en Côte d'Ivoire où aucun relais ne signale un déplacement des animaux. En effet 100% des relais mentionnent la réduction des mouvements du bétail dans le pays en mai-juin, contre 72% au cours la période précédente.

Au Mali, le taux de relais qui signalent la réduction des mouvements des troupeaux est passé de 5% à 0% entre mars-avril et mai-juin. Ce taux est passé de 24% à 14% au Niger. Il a connu une évolution en sens inverse au Tchad, en passant de 0% à 11% entre les deux périodes.

Reduction des mouvements mars-avril et mai-juin 2022



## Disponibilité du pâturage et des aliments du bétail

Sur l'ensemble des pays qui sont couverts par le dispositif de veille, la pénurie des aliments du bétail est légèrement en hausse entre mars-avril et mai-juin 2022. La proportion de relais qui ont fait ce constat est passée de 19% à 22%.

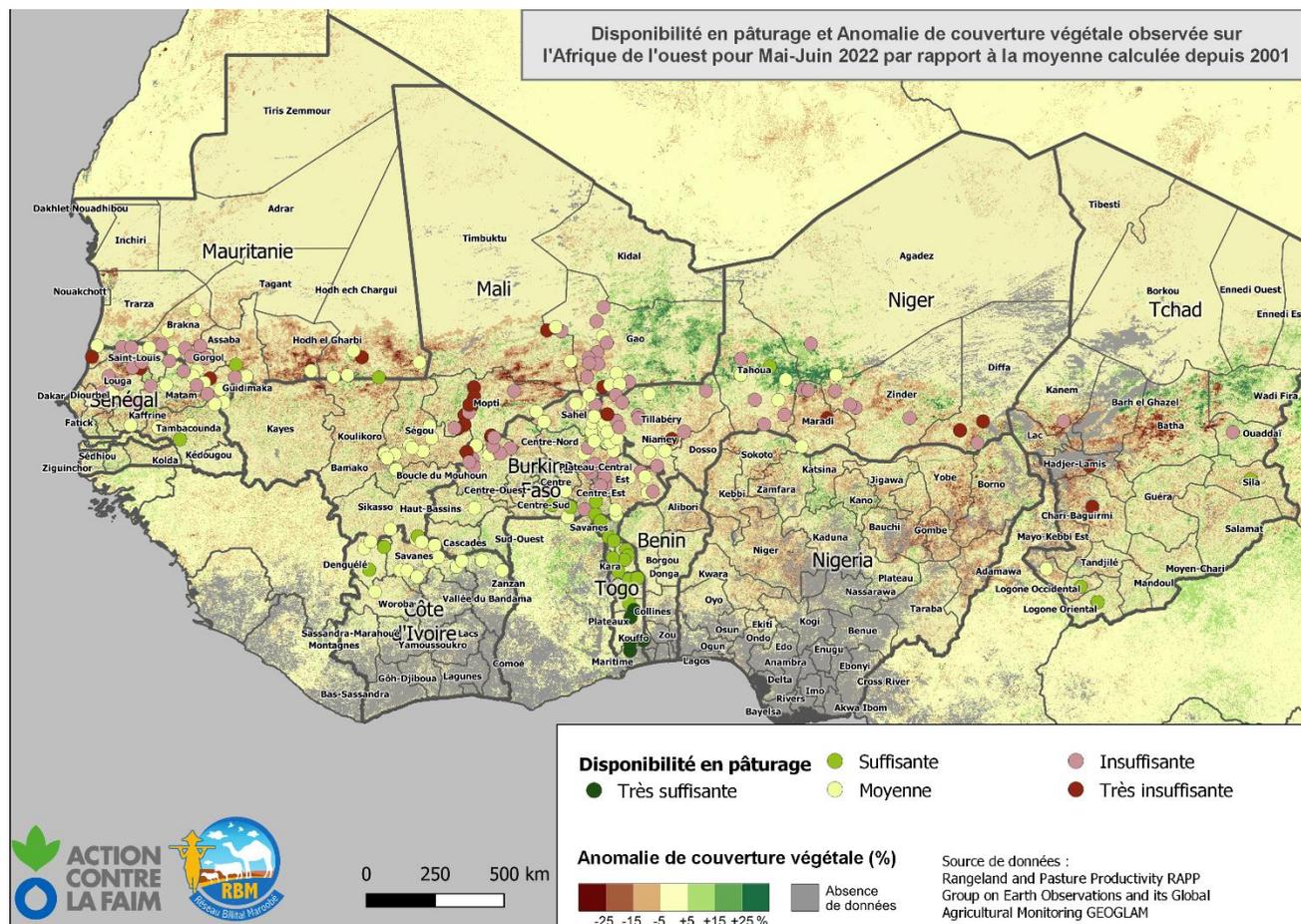
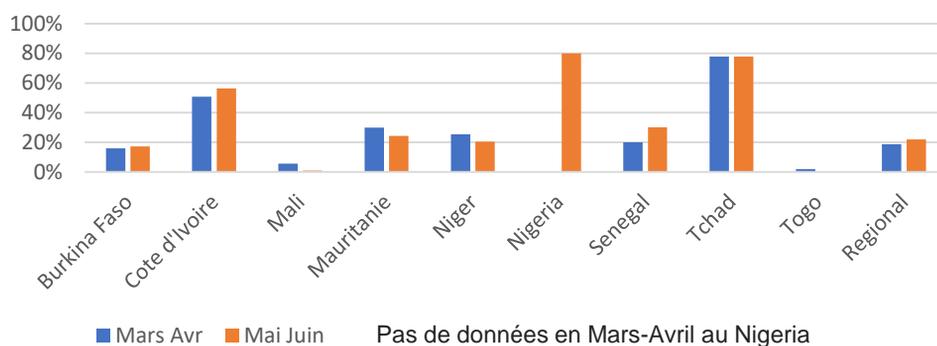
Au Tchad, la pénurie de l'aliment du bétail reste très prononcée parce que 78% des relais l'ont mentionné au cours des périodes mars-avril et mai-juin 2022.

En revanche, dans plusieurs autres pays sahéliens, la pénurie des intrants alimentaires est en baisse entre les deux périodes. C'est le cas en Mauritanie (30% à 24%), au Niger (25% à 20%) et au Mali (6% à 1%).

En Côte d'Ivoire, les proportions de relais qui rapportent une pénurie de l'aliment du bétail sont assez élevées et en hausse (56% en mai-juin, contre 51% en mars avril).

Au Togo, aucun relais ne signale une pénurie des intrants alimentaires en mai-juin.

Pénurie en Aliment bétail mars-avril et mai-juin 2022



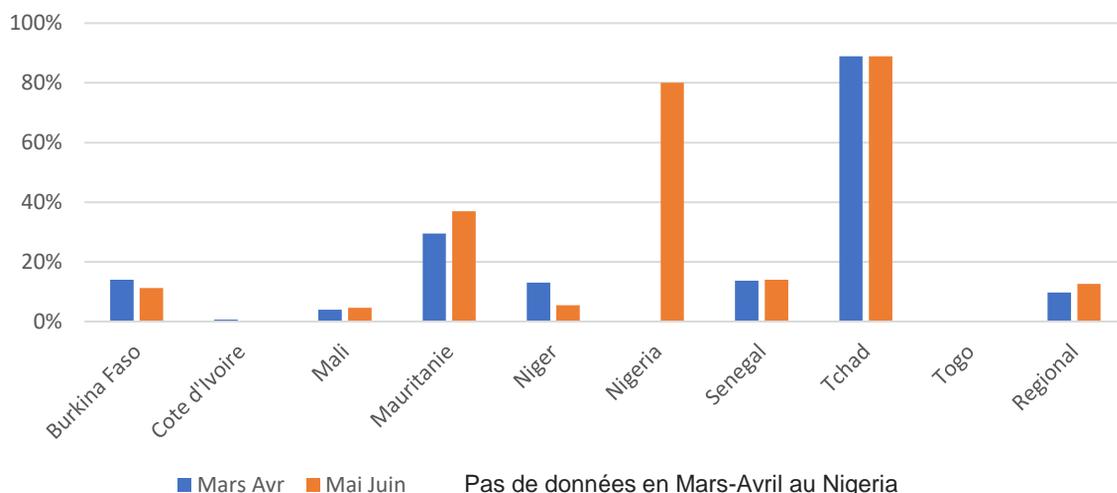
## Tensions autour des points d'eau

A l'échelle régionale, les tensions autour des points d'eau sont en légère augmentation, puisque la proportion des relais qui les mentionnent est passée de 10% à 13%. Dans les pays sahéliens, une baisse de 8% au Niger et de 3% au Mali est observée. Elle s'explique par l'arrivée des pluies et la disponibilité des eaux de surface.

A l'inverse, en Mauritanie, les tensions sont plutôt en hausse. Le pourcentage de relais qui le soulignent s'élève à 37% en mai-juin, alors qu'il était de 29% en mars-avril. Le Tchad enregistre le taux le plus élevé de relais mentionnant des tensions autour des points d'eau (89% en mars-avril et en mai-juin).

Les relais de plusieurs pays côtiers s'accordent sur l'absence des tensions autour des points d'eau (Togo et Côte d'Ivoire).

Tensions autour des points d'eau mars-avril et mai-juin 2022



## Ouverture des marchés et perturbation des activités économiques

Globalement, une très légère baisse est observée dans l'ouverture des marchés, avec une proportion de relais qui passe entre mars-avril et mai-juin de 96% à 95%.

Selon le témoignage des relais, les marchés sont restés ouverts dans les pays sahéliens, en l'occurrence au Tchad (100%), au Mali (96%), en Mauritanie (94%), au Niger (97%) et au Burkina Faso (91%).

Dans les pays côtiers, tous les relais indiquent que les marchés sont restés ouverts.

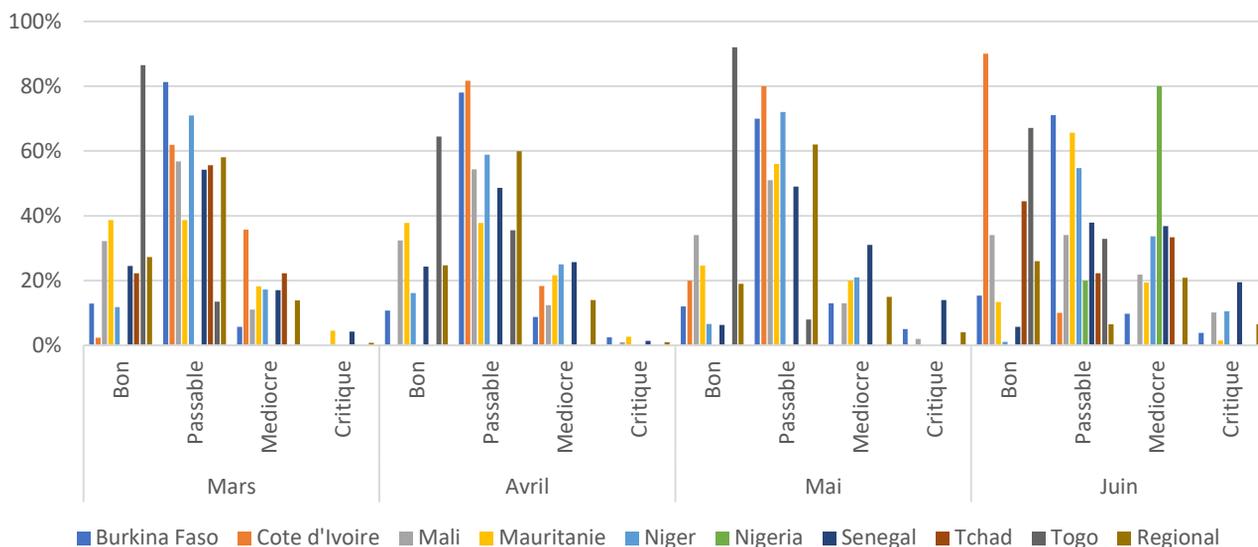
## État d'embonpoint des animaux

A l'échelle régionale, l'état d'embonpoint des animaux semble avoir stagné entre mars-avril et mai-juin. Il est jugé passable par 62% des relais.

Au niveau des pays sahéliens, l'état d'embonpoint des animaux est passable selon 49% des relais au Sénégal et 56% en Mauritanie. Au Niger, au Mali et au Burkina Faso, les animaux ont un état passable d'embonpoint, selon respectivement 72%, 51% et 70% des relais.

Au Togo et en Côte d'Ivoire, l'état d'embonpoint est bon selon 92% et 90% des relais en mai-juin.

## Embonpoint des animaux mars-avril et mai-juin 2022



### Évolution des prix des caprins et des ovins

Une légère augmentation a été enregistrée au niveau des prix des céréales. La hausse constatée à l'échelle régionale entre les deux périodes est de 3% pour le riz, 9% pour le mil, 4% pour le maïs et 6% pour le sorgho.

Au Niger, une baisse de 24% du prix du riz a été notée entre mars-avril et mai-juin, à la faveur de la récolte de la campagne de saison sèche. En revanche, les données collectées au Tchad, font ressortir une augmentation du prix de la plupart des céréales : 31% pour le mil, 15% pour le sorgho et 16% pour le maïs.

Comparativement à mars-avril, le prix du mil a augmenté de 22% au Mali et de 14% au Niger.

Le prix du maïs a augmenté de 18% en Côte d'Ivoire et de 11% au Burkina Faso.

### Évolution des prix des céréales

Une légère augmentation a été enregistrée au niveau des prix des céréales. La hausse constatée à l'échelle régionale entre les deux périodes est de 3% pour le riz, 9% pour le mil, 4% pour le maïs et 6% pour le sorgho.

Au Niger, une baisse de 24% du prix du riz a été notée entre mars-avril et mai-juin, à la faveur de la récolte de la campagne de saison sèche.

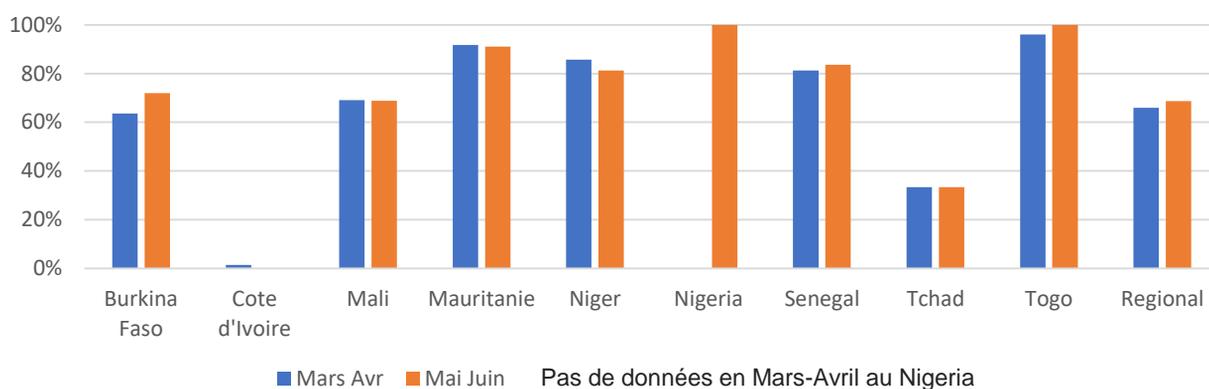
En revanche, les données collectées au Tchad, font ressortir une augmentation du prix de la plupart des céréales : 31% pour le mil, 15% pour le sorgho et 16% pour le maïs.

Comparativement à mars-avril, le prix du mil a augmenté de 22% au Mali et de 14% au Niger.

Le prix du maïs a augmenté de 18% en Côte d'Ivoire et de 11% au Burkina Faso.

Dans l'ensemble des pays, les campagnes de sensibilisation sont jugées efficaces par 69% des relais. Ce pourcentage est en hausse de 3% par rapport à la période précédente. Une légère baisse de l'efficacité des campagnes est observée au Niger où la proportion de relais est passée de 86% à 81%. Au contraire, elle est en hausse de 3% au Sénégal, en passant de 81 à 84%.

### Efficacité campagne de sensibilisation mars-avril et mai-juin 2022



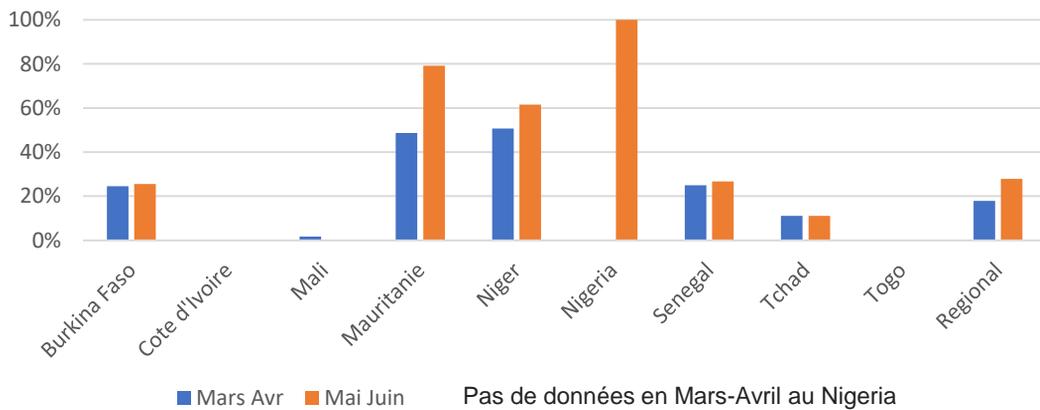
## Appui au secteur pastoral

Globalement, le secteur pastoral semble bénéficier de plus en plus d'appuis, même si les données ne le montrent pas clairement. En effet, le taux de relais qui mentionnent un appui au secteur pastoral s'élève à 28%, soit 10% de plus que la période précédente.

Une augmentation des appuis est observée en Mauritanie (46% à 79%), au Niger (51% à 62%) et au Sénégal (25% à 27%), ces pays étant habituellement ceux dans lesquels les appuis de l'Etat et des partenaires de coopération sont les plus importants.

Au Togo et en Côte d'Ivoire, l'appui au secteur pastoral est inexistant selon les relais aussi bien en mars-avril qu'en mai-juin.

Appui au secteur pastoral mars-avril et mai-juin 2022



## Cas suspects de maladies animales

A l'échelle régionale, 13% des relais ont souligné des cas de maladie animale en mars-avril et mai-juin.

En ce qui concerne les pays sahéliens, le Niger enregistre le taux le plus élevé de maladie animale (selon 30% des relais) sur les deux périodes.

Au niveau des pays côtiers, les maladies sont en hausse en Côte d'Ivoire (29% à 49%) et en baisse au Togo (13% à 7%).

## RECOMMANDATIONS

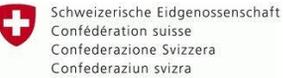
### A l'endroit des États et des partenaires

- Fournir un appui monétaire (Cash transfert) et des aliments du bétail aux 4 314 ménages déplacés de Seytenga vers Dori, assurer la couverture sanitaire du bétail et, à moyen terme, promouvoir l'entrepreneuriat au profit de 2 000 jeunes et 1 000 femmes (PDI et populations hôtes) ;
- Appuyer la reconstitution du capital productif des éleveurs déplacés et favoriser leur intégration dans les zones d'accueil, grâce à la sensibilisation et au dialogue avec les populations hôtes ;
- Protéger d'avantage les personnes déplacées face aux différentes formes d'insécurité ;
- Accorder une attention particulière au nombre important d'éleveurs qui sont bloqués et veiller à favoriser la reconstitution de leur capital productif, ainsi que leur insertion socio-professionnelle dans les sites d'accueil, en menant des campagnes de sensibilisation en faveur de la paix et de la cohabitation pacifique, mais aussi en renforçant les capacités de médiation des organisations pastorales et de leurs membres ;
- Poursuivre le renforcement des capacités des acteurs et des autorités pour une meilleure appropriation des outils d'alerte Transhumance Tracking Tool (TTT).

Réalisé avec l'appui technique et financier



Investir dans les populations rurales



Direction du développement  
et de la coopération DDC



TROIS FRONTIÈRES

[WWW.MAROUBE.COM](http://WWW.MAROUBE.COM)



+22720741199

ADRESSE: DAR ES-SALAM NIAMEY